



14 juin 2018

LE QUOTIDIEN DE L'ART

p. 12 à 14

Armelle Malvoisin

Le Quotidien de l'Art

Jeudi 14 juin 2018 - N° 1517

**DESIGN MIAMI / BASEL**

# De Perriand à Hals, six coups de cœur

L'origine et le destin de quelques objets emblématiques montrés à la foire, anciens ou contemporains, à tous les prix.

Par Armelle Malvoisin



Photo: Marie Clém - Galerie Downtown/Paris - François Laffanour.

Charlotte Perriand,  
**Table basse à lattes,**

1972, bois d'honiki, 23 x 232 x 41 cm.  
Galerie Downtown, Paris.  
**Prix : autour de 150 000 €**

**HANS WEGNER**

## Un fauteuil Papa Ours très cosy

Dessiné en 1950 et réalisée l'année suivante, cet iconique fauteuil de Hans Wegner est l'un des sièges les plus célèbres de son créateur. Son assise très confortable et enveloppante (avec un dossier rembourré épousant parfaitement la forme du dos et un repose-tête sur les côtés) lui a valu le surnom de fauteuil « Papa Ours » par un journaliste de l'époque. Cela plut beaucoup au designer danois qui conserva ce nom. L'emplacement de morceaux de bois à l'extrémité des accotoirs (sur la partie qui s'use le plus), posés comme un ongle sur un doigt, comme le décrivait Wegner, est une géniale invention qui fut largement copiée par la suite. Cette pièce historique a été emportée par un amateur américain à la foire.

**CHARLOTTE PERRIAND**

## Sous influence japonaise

Inspiré par le Japon, Charlotte Perriand aménagea en 1959 la maison Borot à Montmartre dans un style japonisant très épuré. Une partie de ce mobilier fut montrée à la Biennale des Antiquaires de 2012 par François Laffanour qui fit une petite reconstitution de l'intérieur des Borot. En 1972, lors de son dernier séjour au Japon, la designer française réalisa le mobilier d'un appartement dont cette table basse très minimaliste en bois japonais qu'elle offrit par la suite aux Borot. Montrée pour la première fois, ce meuble historique a fait le bonheur d'un important collectionneur international, le deuxième jour de la foire. Charlotte Perriand fera l'objet d'une exposition à la Fondation Vuiton à la rentrée 2019.



Hans Wegner,  
**fauteuil Papa Bear,**

1951, chêne et laine,  
91 x 99 x 42 cm.  
Dansk Møbelkunst Gallery,  
Copenhague, Paris.  
**Prix : 15 000 €**

Photo : Dansk Møbelkunst Gallery.



Photo : Marc Domage/Courtesy galerie Kréo

Marc Newson, *Table Black Hole*,  
1988 – 2004, aluminium poli, laqué à l'intérieur, plateau en verre,  
édition Kréo limitée à 8 pièces + 2 prototypes, 71 x 247 x 102 cm.  
Galerie Kréo, Paris, Londres.

Prix : autour de 300 000 €

## MARC NEWSON

### Une table bien carrossée

Passionné de belles voitures, Marc Newson a fait réaliser en 2004 une table chez le carrossier d'Aston Martin, Alan Pointer, à partir d'une seule feuille de métal travaillée à la main. Pour le laquage intérieur, le designer australien choisit à dessein la couleur verte qui caractérise la Lamborghini Miura. Même le plateau en verre est un verre trempé *sécurité* issu de l'industrie automobile. La totalité des exemplaires de cette table *Black Hole*, éditée par la galerie Kréo, trouvèrent rapidement preneurs à l'époque. Pour la foire, le galeriste a eu l'opportunité de racheter une de ces tables qui, quatorze années plus tard, valent trois fois plus chères.

Gjertrud Hals, *Gemini*,  
2017, fil de métal croché et objets trouvés,  
pièce unique, 120 x 100 cm.  
Galerie Maria Wettergren, Paris.

Prix : autour de 20 000 €

## GJERTRUD HALS

### Une brillante tapisserie métallique

Dans les pays scandinaves, l'artiste norvégienne Gjertrud Hals (née en 1948) est une pionnière dans l'art textile, avec une pratique qui remonte aux années 1970. Au même titre que d'autres reines du « fiber art » telles Sheila Hicks, Claire Zezler et Magdalena Abakanowicz, sa redécouverte tardive devrait faire grimper sa cote qui est encore raisonnable. De nombreux musées à travers le monde possèdent ses pièces. L'artiste a tout récemment démarré une collaboration avec la manufacture des Gobelins et le Mobilier national. Pour son travail original avec du fil métallique, selon une technique au crochet qu'elle réalise elle-même, Gjertrud Hals inclut des objets trouvés, sublimés comme des petits trésors que conservent les enfants : éléments de montres ou de bijoux, morceaux de capsules... Chaque œuvre est une pièce unique. Celle-ci rejoint une collection privée américaine.



Photo : Courtesy galerie Maria Wettergren.

/...



Photo: Courtesy galerie Jacques Lacoste, Paris.

Jacques André & Jean Prouvé,  
1937, table basse en métal peint perforé et acier,  
dessus en plexiglas, pièce unique, 43 x 71,5 x 48 cm.  
Galerie Jacques Lacoste, Paris.

Prix : plus de 150 000 €

Atelier Van Lieshout,  
lampe *Domestikator*,

2018, acier Corten, édition de 8 + 4, 47 x  
36 x 20 cm. Carpenters Workshop  
gallery, Paris, Londres, New York.

Prix : de 25 à 32 000 €

## ATELIER VAN LIESHOUT

### Un amour de lampe

Vous souvenez-vous de cette immense installation *Domestikator* (2015) de l'Atelier Van Lieshout qui avait fait scandale en 2017 ? L'œuvre monumentale qui illustrait une scène de fornication avait été refusée par le Louvre pour la sélection de sculptures de la FIAC au jardin des Tuileries. Elle avait trouvé refuge sur le parvis du Centre Pompidou. Cette histoire qui a fait un buzz mondial a considérablement contribué à la notoriété de l'artiste hollandais. Ce dernier a réalisé des mini *Domestikator* sous forme d'une lampe. Deux exemplaires ont été rapidement vendus à la foire.

#### Design Miami

Jusqu'au 17 juin, Hall 1 Sud, Messe Basel  
[basel2018.designmiami.com/](http://basel2018.designmiami.com/)



## JEAN PROUVÉ JACQUES ANDRÉ

### Une modernité précoce

Cette table basse fait partie d'une série de meubles de jardin, fruit d'une collaboration entre Jean Prouvé et son ami l'architecte nancéen Jacques André en 1936-1937. Cet ensemble qui comprenait une paire de fauteuils, deux tabourets, deux tables, a été réalisé par Les Ateliers Jean Prouvé pour l'Exposition internationale des arts et techniques de 1937, au Pavillon de l'Union des artistes modernes. L'un des sièges et la table haute se trouvent aujourd'hui au Vitra Museum à Weil-am-Rhein (Allemagne). Apparue une première fois sur le marché de l'art dans les années 1980, cette table basse qui fait partie de l'exposition thématique « Esprit moderne » du galeriste parisien Jacques Lacoste, annonce le travail du métal qui fera le succès de Jean Prouvé. Elle a été vendue dans les premières minutes de l'ouverture de la foire à un grand collectionneur d'art new-yorkais.



Photo: Courtesy de l'artiste/Carpenters Workshop Gallery/Galerie Jacques Lacoste, Paris.